



Bruno Van Vlodorp,
Les Carrières du Fond des Vaulx,
Wellin

«Nous travaillons pour
sans chercher



Ici, c'est un peu comme un rêve de gamin, aussitôt dans le 4X4, on s'engouffre tout net sur une piste pour rejoindre le banc de belle pierre calcaire qui ne cesse de reculer sous l'assaut. En surplomb, le prochain tir de mines se prépare avec minutie, mètre en main. Au sol, une pelleteuse à la taille démesurée enlève 15 tonnes de pierre à chaque coup de mâchoire. Près d'elle, deux immenses Dumper encaissent alternativement la charge sans broncher. Imaginez : cinq coups de pelles et ils sont remplis. Evidemment, c'est après que tout commence : le roc est concassé, passé au crible, analysé au labo, livré. Les plus belles pierres finiront sous la main d'un sculpteur ...



L'avenir, le résultat immédiat.»



Entreprendre : À vous écouter, on s'aperçoit à quel point l'humain occupe une place prépondérante dans votre management...

Bruno Van Vlodorp : C'est vrai qu'à mes yeux le côté relationnel est très important. Le brassage des âges et des milieux sociaux aussi. Je suis heureux de travailler avec des ouvriers. Nous sommes d'abord une équipe et c'est avec tout son potentiel qu'on peut sortir quelque chose de valable. Je reste étonné des qualités méconnues qui s'ouvrent lorsqu'on prend le temps d'écouter. Même les résistances de l'un ou de l'autre peuvent se révéler positives. Pour atteindre à la meilleure efficacité, il faut se faire confiance. Ici, chacun sait qu'il est responsable, à son niveau, de la qualité de la production et de son amélioration permanente.

Entreprendre : Comment évoluent ces exigences de qualité à l'égard d'un carrier ?

Bruno Van Vlodorp : Par le passé, les carriers produisaient des granulats, sans le souci des critères de qualité que nous connaissons aujourd'hui. Si tel secteur nous demande des granulats répondant précisément à telles normes étant donné les machines et le process qu'ils utilisent en vue de telle réalisation précise, nous pouvons le faire. En garantissant une qualité stable au départ d'une maîtrise fine de toutes les phases de production, nos clients sont gagnants, même si cette garantie a forcément un coût. ➤



Itinéraire d'entreprises

••• **Entreprendre : Iso 9001*, label Benor, labos-maison... Quel est le rôle de ces «gages de confiance» ?**

Bruno Van Vlodorp : L'Iso nous a permis de formaliser plus nos méthodes de travail. Nous avons prolongé cet effort dans trois domaines : la formation, la sécurité et l'amélioration continue de notre organisation et de notre production. Les hommes qui sont sur le terrain sont les mieux placés pour aider l'encadrement à améliorer l'entreprise.

Côté marché, nous travaillons essentiellement avec des clients professionnels au départ de cahiers de charges qui intègrent le label Benor sur le marché belge. La certification luxembourgeoise pour les granulats est plus regardante encore. Courant 2004, nous verrons arriver le marquage CEE qui harmonisera une bonne part d'entre eux. C'est le rôle de nos labos de veiller à ce que tous nos produits - granulats et bétons - répondent strictement - preuves à l'appui - à ces demandes.

* L'Iso 9001 correspond à la capacité de l'entreprise de concevoir et de maîtriser la fabrication de nouveaux produits tels des bétons colorés dans la masse...

Entreprendre : Comment vont les affaires pour le moment ?

Bruno Van Vlodorp : Nous travaillons beaucoup avec les voiristes. Mais ceux-ci manquent de travail : les pouvoirs publics ne débloquent pas les budgets nécessaires aux investissements qui s'imposent. La dégradation actuelle du réseau routier suite à ce retard m'inquiète.

Entreprendre : Le réaménagement des autoroutes E411 et E25, c'est une bonne nouvelle pour vous ?

Bruno Van Vlodorp : Pas forcément, nous préférons satisfaire régulièrement notre clientèle que répondre à une demande ponctuelle de très gros volumes à prix comprimés.

Entreprendre : La concurrence est rude ?

Bruno Van Vlodorp : Oui, c'est incroyable. Plusieurs producteurs essaient de placer un maximum de volume sur le marché belge. Les clients qui cherchent le meilleur prix peuvent trouver de bons compromis en béton, notamment au départ de produits de dragage. On trouve sur le marché des granulats en provenance d'entreprises écossaises ou norvégiennes. Implantées en bord de mer, elles réalisent le concassage et le criblage directement sur

le bateau qui les transporte. Ce sont des performances auxquelles nous devons répondre.

Entreprendre : Pour qui travaillez-vous surtout ?

Bruno Van Vlodorp : Nous allons vers Anvers, Liège, Namur, sommes bien introduits au grand-duché de Luxembourg et descendons un peu vers la France. Nous approvisionnons une clientèle de voiristes, des centrales d'enrobés, des centrales à béton et, de plus en plus, des sociétés de préfabrication à qui nous fournissons des granulats pour la fabrication de blocs, de hourdis, de pavés autobloquants, de modules préfabriqués pour des bâtiments, d'éléments destinés à s'intégrer dans de grands chantiers comme ceux du TGV, du métro...

Entreprendre : Vous avez rejoint Cimescaut depuis cinq ans. Quel bilan tirez-vous de cette intégration ?

Bruno Van Vlodorp : Le groupe Cimescaut est, comme nous, une entreprise familiale, conduite par Monsieur Bertrand et ses deux fils, qui s'occupent



l'un de l'informatique et des finances, l'autre du technique et du commercial. Le papa, aujourd'hui âgé de 75 ans possède une précieuse expérience du monde carrier. Les Bertrand nous ont permis d'améliorer considérablement notre système informatique, disposent d'une excellente maîtrise dans le domaine des tirs de mines...



Entreprendre : Vous venez de réaliser des investissements importants...

Bruno Van Vlodorp : Oui, de plusieurs ordres. Nous avons réalisé voici peu une étude d'incidence en vue d'améliorer notre gestion de l'environnement. C'est essentiel. Pour les deux centrales à béton (Wellin et Recogne), leurs bassins de décantation... ainsi qu'une nouvelle centrale électrique, nous avons investi 2,5 millions d'euros en 2002. Nous avons modernisé récemment nos labos. Nous

études également de nouvelles solutions pour accroître notre production de granulats et de sables lavés d'ici 3 à 5 ans. Pour ne pas crier trop fort, nous visons une production d'1,2 million de tonnes de granulats, contre un potentiel actuel de 900 000 tonnes. Dans les quelques années qui viennent, nous allons bâtir de nouvelles installations de concassage et de criblage, construire de nouveaux garages, soigner les abords de la carrière aussi... Sans jeter l'argent par les fenêtres, nous allons mettre ce qu'il faut pour bien faire les choses, compte tenu de la pression de nos confrères.

Entreprendre : Au rythme actuel d'exploitation, à combien de temps s'élèvent vos réserves de pierre ?

Bruno Van Vlodorp : Environ 30 ans. Pour garantir le potentiel d'avenir de la carrière, tous les délais sont très longs : qu'il s'agisse d'autorisations, d'investissements... Nous travaillons d'emblée avec attention pour assurer l'avenir à moyen et long terme.

Entreprendre : L'entreprise est présente auprès de nombreuses manifestations régionales...

Bruno Van Vlodorp : Au-delà de l'amélioration de l'image de marque de l'entreprise, j'estime que le milieu économique doit rendre à la société ce qu'elle lui donne. Vous savez, j'ai travaillé par le passé dans le secteur financier. Faire tourner une machine à sous ne suffit pas. C'est aussi notre rôle de soutenir ce qui procure les vraies joies de la vie, à côté de la maîtrise matérielle qu'on doit posséder. Je suis prêt à me battre aussi pour ça.

Propos recueillis par Michel Schlit
Photos : Jean-Louis Brocart & Arnaud

DATES - CLÉS

La plupart des maisons de Wellin ont sans doute été bâties avec la pierre calcaire extraite des carrières du Fond des Vaulx mais c'est **depuis 1946** que cette dernière est passée en société. Dirigée par Mrs Mahin et Gérard, elle développe une production de granulats au départ d'un gisement de 77 ha d'une qualité exceptionnelle, dans une épine dorsale calcaire baptisée «La Calestienne».

1960, l'entreprise intègre la fabrication des blocs en béton et développe une maîtrise de la production de béton prêt à l'emploi.

1965, l'entreprise passe à la génération suivante.

1970, deux centrales à béton sont ouvertes : une à Libramont et la seconde à Achêne (Ciney).

Fin des années '80, de gros investissements sont réalisés dans la carrière : nouveau primaire, concassage à mâchoires, crible, passage sur la route. Tant le matériel des centrales que de la carrière est modernisé.

1990, les deux frères Mahin rachètent la part de la famille Gérard.

1992, arrivée de Bruno Van Vlodorp, comme responsable administratif et financier.

1998, l'organisation de l'entreprise est revue, en même temps que son système informatique.

Mai 1998, la famille Bertrand, propriétaire du groupe Cimescaut (exploitant d'un gisement calcaire-Antoing, Hainaut) achète l'entreprise avec l'intention d'accroître son développement.

Depuis, la production a connu une hausse de 15%. L'entreprise, dirigée par Pierre Bertrand, administrateur et Bruno Van Vlodorp, directeur général, occupe 48 personnes actuellement.

Parmi eux, Pierre-Christophe Van Vlodorp occupe la fonction de responsable des services financier, administratif et informatique ; Jules Lambert, celle de responsable technico-commercial et Bernard Michaux, celle de responsable d'exploitation.

CHIFFRES - CLÉS

(en euros)

	2000	2001	2002
Chiffre d'affaires	9 767 253	8 560 383	9 001 000
Valeur ajoutée htva	4 734 444	4 565 753	5 145 000
Résultat net d'exploitation	1 928 860	1 593 162	2 148 000
Cash flow net	1 889 494,02	1 681 858,41	2 063 000,00
Frais de personnel	1 913 316,59	2 060 342,24	2 007 000,00

Source : Banque nationale de Belgique

Les Carrières du Fond des Vaulx s.a.

Route de Rochefort - 6920 Wellin
tél. 084 38 86 28 - fax 084 38 95 60
info@cfv.be

